

Roy · Tichy Reichel · Dubois


GALLO
CD-1169

Sofia Symphony Orchestra, dir. E. Siffert

Swiss Symphonic Composers, vol. 3



Sofia Symphony Orchestra

dir. Emmanuel Siffert

Premières mondiales – First World Recordings

Alphonse Roy

Triptyque symphonique

1. Largo 5'05
2. Allegro Moderato 11'15
3. Andante - Largo 4'36

Otto Albert Tichy

4. Marche funèbre à la mémoire d'un humble artisan 5'51

Bernard Reichel

Triptyque symphonique (Symphonie n° 1)

5. Allegro 8'28
6. Adagio 9'48
7. Allegro 10'34

Louis Dubois

8. Valse de concert en fa majeur 9'02

Couverture: Jean Edmond Burnand, Lac Léman depuis Mont-sur-Rolle (cliché Otto Held)

Alphonse Roy (1906-2000)

Fils d'Origène Roy et de Berthe Roy née Theurillat, Alphonse Roy est né le 14 novembre 1906 aux Breuleux (village du canton du Jura, Franches-Montagnes), où son père travaillait dans l'horlogerie. La famille Roy est originaire d'Epauvillers, dans le Clos du Doubs. Alphonse Roy, né d'une famille musicienne, fait ses classes au Collège St-Charles de Porrentruy puis à celui des Chanoines de St-Maurice en Valais. En 1925, il entre au Conservatoire de Neuchâtel où, pour la flûte, il est élève d'Armand Barbezat de Besançon, pour l'harmonie et le contrepoint de Paul Benner et, pour l'histoire de la musique et la pédagogie, de Georges Humbert alors directeur du Conservatoire de Neuchâtel.

En 1927, Alphonse Roy obtient une licence d'enseignement de flûte très remarquable. Humbert en commente d'ailleurs l'excellent niveau (5,85 sur 6), dans l'organe du Conservatoire de musique de Neuchâtel : *Les Pages musicales*, en juillet de cette même année.

C'est à ces brillants résultats que le jeune musicien doit l'obtention d'une bourse d'études de la Commission de l'Association des Musiciens suisses. De 1927 à 1928, il fait un séjour à Zurich où il suit les cours du flûtiste Jean Nada, soliste de la Tonhalle et,

pour les branches d'écriture, l'enseignement de Volkmar Andreae qui l'initie également à la direction d'orchestre. En 1928, Alphonse Roy fait un bref passage à l'orchestre de Winterthur. En 1929, durant la période d'été, il est flûtiste à l'Orchestre du Kursaal de Baden. Puis, de 1929 à 1931, il parfait l'étude de son instrument auprès de Marcel Moysse à Paris. A son retour de Paris, à l'invitation d'Ernest Ansermet, il entre à l'Orchestre de la Suisse romande. De 1935 à 1938, il travaille à l'Orchestre de Lugano, puis, le statut des musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande étant à nouveau assuré, il revient à Genève en 1938. Il restera à l'Orchestre de la Suisse romande jusqu'à sa retraite en 1971.

De 1938 à 1941, il a complété son étude des branches théoriques (fugue, contrepoint, modes anciens) au Conservatoire de Genève, auprès de Charles Chaix à qui il semble devoir l'essentiel de sa formation classique. Il obtient avec ce maître, en 1941, un diplôme de composition.

En 1944, Alphonse Roy s'est installé 11 bd du Pont d'Arve à Genève où il a composé la majeure partie de son œuvre, plus de trente titres. Comme flûtiste, Alphonse Roy a enregistré, en 1951, le quatrième concerto brandebourgeois de J.S. Bach sous la direction de Karl Münchinger ; ce disque a obtenu

le grand prix de l'Académie Charles Cros la même année. En 1952, l'Institut jurassien à Porrentruy accueille Alphonse Roy comme membre de sa section musicale.

En 1972, il a reçu le Prix de musique de la Ville de Berne.

L'un des premiers essais de composition d'Alphonse Roy a été *Aux Rangiers*, une marche pour fanfare qu'il dédie en 1927 à la fanfare des Breuleux, son village natal. En 1934, il signe une autre marche *Vers la Victoire* et, en 1936, une *Polonaise* pour musique d'harmonie qu'il composa lors de son séjour à Lugano.

En 1940, il conçoit, à l'usage des jeunes élèves des conservatoires, une *Pastorale dans le style ancien* pour flûte et piano, suivie, en 1941, d'un *Scherzo* pour piano et d'un *Trio* pour flûte, alto et violoncelle. En 1942, il écrit une *Fantaisie* pour flûte et piano et termine l'instrumentation de *Dimanche matin*, une marche militaire pour harmonie d'André-François Marescotti. On lui doit aussi une version pour harmonie de l'Ouverture de La Cerentola de G. Rossini. L'année suivante, en 1943, paraît son *Quatuor à cordes* qui obtient un réel succès. Cette œuvre a été enregistrée par le Quatuor de Genève en 1976.

En 1946, il achève un *Intermède* pour flûte et piano et, en 1949, une *Sérénade* pour

clarinette et piano, ces deux morceaux étant imposés comme lectures à vue au Concours d'exécution musicale de Genève.

En 1950, Alphonse Roy termine le manuscrit de sa *Ballade* pour grand orchestre et piano obligé. Elle sera créée le 17 avril 1953 par l'Orchestre de la Suisse romande dirigé par Ernest Ansermet. L'œuvre est d'ailleurs reprise l'année suivante à la Fête des musiciens suisses à Bâle où elle est dirigée par Hans Munch à la tête de l'Orchestre symphonique. Cette *Ballade* dont on a pu relever à juste titre le style ravélien quant aux possibilités de l'orchestre auxquelles elle fait appel, est l'œuvre d'Alphonse Roy qui, avec le *Quatuor à cordes* de 1943 a été la plus jouée dans le monde. En 1964 elle a fait l'objet d'un enregistrement sur disque. Plusieurs éminents chefs d'orchestre l'ont dirigée.

En 1953, le compositeur dédie à son collègue corniste de l'Orchestre de la Suisse romande, Edmond Leloir, un *Quatuor de cors*. En 1956, paraît, sur commande de l'Instruction publique du canton de Genève, *Sainte Cécile et les oiseaux* sur un texte de Cécile Vivier pour voix de femmes, et, en 1958, son *Divertissement* pour flûte et piano, morceau imposé au Concours d'exécution musicale de Genève de 1958. Ce divertissement existe aujourd'hui avec accompagnement

d'orchestre. Cette œuvre se joue dans de nombreux pays, y compris ceux de l'Est. Sa première édition a été épuisée en un temps record. En 1966, l'Institut jurassien publie son *Prélude* pour piano dédié à Jacques Chapis. En 1968, sur un texte de son fils José Roy, il achève *De ce castel enchanteur* pour voix de femmes, une commande de la Société cantonale des chanteurs vaudois. En 1975, Alphonse Roy présente son *Kaléidoscope*, œuvre pour orchestre de chambre. Créée par l'Orchestre de chambre de Lausanne sous la direction de Samuel Baud-Bovy, ce dernier la jouera également à Genève avec l'Orchestre de la Suisse romande en 1976. En 1977, elle est programmée à la Fête des Musiciens suisses à Bienne. Elle y obtient un grand succès avec l'orchestre de Bienne, dirigé par Jost Meier. En 1975, il répond à nouveau à une commande du concours d'exécution musicale pour un morceau de lecture à vue avec une *Pièce brève* pour trompette et piano.

En 1978, Alphonse Roy conçoit *Interlude*, un morceau imposé pour violon seul, commande du Festival Tibor Varga à Sion. Le *Divertissement* pour flûte et orchestre paraît en 1981. Cette œuvre constitue en fait l'orchestration du *Divertissement* pour flûte et piano de 1958. En 1986, le compositeur jurassien

a porté la dernière main à son manuscrit du *Triptyque* pour grand orchestre symphonique. Cette œuvre importante aurait dû être créée par l'Orchestre de la Suisse romande en 1990.

On notera également qu'à partir de 1963, Alphonse Roy laisse de nombreuses partitions pour le cinéma et la télévision. Pour son fils Jean-Louis Roy, réalisateur à la Télévision romande, il a composé la musique des films suivants: «Le Monde imaginaire d'André Masson» (1976), «Max Bill, peintre suisse» (1977), «Derrière le miroir» (1979) et «Talou» (1980).

Pour le cinéma, on lui doit la musique de «L'inconnu de Schandigor» (1967) et «Black-Out» (1969).

Le compositeur Alphonse Roy a remis l'ensemble de son œuvre manuscrite et imprimée à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne en 1989.

Jean-Louis Matthey

Introduction au catalogue des œuvres.
BCU Lausanne, 1989

Otto Albert Tichy (1890-1973)

Né le 14 août 1890 à Martinkov, en Moravie (République Tchèque), Otto Albert Tichy, après ses études secondaires à Brno et à Prague, étudie la composition au Conservatoire de Prague dans la classe du professeur et compositeur Vítězslav Novák.

Après un certain temps, il interrompt ses études pour rejoindre à Stará Říše «l'atelier de littérature» de l'éditeur Josef Florian, où il travaille comme traducteur.

En 1919, il vient à Paris et reprend ses études musicales à la Schola Cantorum sous la direction de Vincent d'Indy. Il y étudie la composition, le chant grégorien et l'orgue.

En 1926, il est appelé en Suisse par le curé de Notre-Dame du Valentin à Lausanne pour y devenir organiste et chef de chœur. Il sera en même temps professeur à l'Académie musicale Ste-Cécile.

En 1936, il retourne dans sa patrie pour y être nommé maître de chapelle à la cathédrale Saint-Guy de Prague, où il exerce ses fonctions jusqu'en 1964.

En 1945, après la guerre, il devient professeur au Conservatoire de Prague, département de l'orgue, où il enseigne jusqu'en 1965. Durant cette période, il contribue par

ses articles aux critiques musicales de certains journaux et périodiques.

Il a traduit beaucoup de livres français, et se rattache à l'histoire littéraire par son mariage, en 1921, avec la fille aînée de Léon Bloy.

Son œuvre de compositeur est très étendue.

O.A. Tichy meurt le 21 octobre 1973 dans la cathédrale Saint-Guy.

Thérèse Tichy Sumova

La **Marche funèbre à la mémoire d'un humble artisan**, version pour piano op. 97a, pour orchestre op. 97b, a été composée en 1935, durant la période «lausannoise» du musicien.

Bernard Reichel (1901-1992)

Originaire de Silésie et de Provence, la famille de Bernard Reichel se fixe en Suisse Romande à la fin du XIX^e siècle. C'est à Neuchâtel que Bernard Reichel vient au monde en 1901. Dans un milieu familial où la musique tient une place importante, il comprend tôt, sous l'influence de bons maîtres, sa vocation de compositeur et de musicien. Charles Fallier au Locle, Paul Benner à Neuchâtel, Hermann Suter et Adolphe Hamm

au Conservatoire de Bâle, guident ses premières études de piano, d'orgue et de composition. Il devient ensuite, à Genève, l'élève puis le disciple d'Emile Jaques-Dalcroze, tout en recevant les conseils de William Montillet pour l'orgue. Un an passé à Paris lui permet de travailler la composition avec Ernst Lévy et de connaître mieux les grands compositeurs de l'époque (Debussy, Ravel, Honegger, Roussel et d'autres encore).

Dès 1925, Bernard Reichel se fixe à Genève. Il est engagé comme professeur à l'Institut Jaques-Dalcroze où il se lie d'amitié avec Frank Martin, enseigne l'harmonie au Conservatoire de Genève et occupe plusieurs postes successifs d'organiste. En 1971, il reçoit le prix de la musique de la Ville de Genève. La composition reste au premier plan de ses préoccupations. Ayant expérimenté le système dodécaphonique, il préfère cependant se forger un langage propre, libéré de toute doctrine, où l'on perçoit l'influence du chant populaire, du choral et des modes médiévaux, ce qui n'exclut pas une grande liberté et l'élargissement constant de la tonalité.

Ses compositions sont très variées et s'adressent à quantités de formations. Nombre de solistes renommés et de groupes de musique de chambre ont bénéficié de sa

riche production: ensembles d'instruments à vent ou à cordes, duos, trios, quatuors, quintettes, octuors, pièces pour piano, clavecin, orgue. Citons tout spécialement ses concertos pour piano, flûte, alto, violoncelle ou orgue.

Par ailleurs, Bernard Reichel a contribué à enrichir le répertoire de la musique d'église, soit en Suisse, soit en Allemagne, particulièrement à Lemgo (Westphalie), où ses œuvres chorales (Psaumes, Te Deum, Gloria) ont été interprétées dans le cadre de grandes fêtes religieuses. Enfin, ses œuvres pour orchestre ont connu de vifs succès aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne et dans les principales villes de Suisse.

Bernard Reichel a aussi composé pour le théâtre: « La Source de vie », « La Colonne de feu », « Le Conte d'été », « Le Fils prodigue », « Jeanne d'Arc », « Saint François d'Assise », « Mort de Roland » et la musique de grands spectacles commémoratifs et historiques.

Il a passé ses dernières années à Lutry, petite cité près de Lausanne. Toute son œuvre peut être consultée à la Bibliothèque Universitaire de Lausanne.

On lui doit également plusieurs albums d'histoires dessinées (dans l'esprit des livres de Rodolphe Toepffer), où il savait avec

humour et tendresse parler des aventures de la vie des musiciens.

Pour conclure, il est intéressant de savoir que Bernard Reichel aimait citer le mot de Frédéric Mistral: «Tel qui me laissera libre dans ma pensée, libre dans mon parler, libre dans ma voie, libre de m'épanouir conformément à ma nature, celui-là est mon ami, et je suis son compatriote. Mais celui qui me gênera dans ma manière d'être, celui qui se moquera de mes larmes ou de mon rire, celui qui me forcera de changer mon langage, qu'il aille au diable!»

Le ***Triptyque symphonique*** (ou *Symphonie n°1* pour orchestre), commande de Pro Helvetia, a été composé en 1962, et exécuté pour la première fois à Genève en 1964.

Louis Dubois (?-?)

«Je ne sais pas qui est ce Louis Dubois, ni pourquoi ces partitions se trouvent sur une étagère dans mon grenier».

Vers la fin de sa vie, le compositeur neuchâtelois René Gerber (1908-2006) m'avait demandé de l'aider à mettre un peu d'ordre dans ses manuscrits et archives musicales. Une partie se trouvait au grenier. Il fallait y grimper par un escalier dangereux que lui-

même, à plus de 95 ans, s'était résolu à ne plus emprunter. C'est ainsi que, parmi les innombrables livres, revues, partitions, je cherchais et descendais les partitions de ses propres œuvres. Et voici que, ô surprise, je trouve des partitions de direction, avec parties séparées et calques, qui me semblent être d'une autre écriture. Elles sont d'un certain Louis Dubois. Mais ni le nom, ni les œuvres, n'éveillent le moindre souvenir chez René Gerber.

Le mystère demeure. Malgré de nombreuses recherches, à partir de plusieurs indices, aucune piste n'a encore donné de résultat.

Pour qui voudrait contribuer à soulever le voile, voici des informations:

Les œuvres trouvées sont pour grand orchestre. Particulièrement, une *Symphonie en Ré*, portant comme sous-titre *DANSE INFERNALE*, et comprenant quatre mouvements: a) Dernières joies; b.) Supplications; c) Révolte; d) Danse des fourches, apparemment terminée le 8 mai 1928. Deux autres partitions, intitulées *Danse (final Symphonie en ré)*, et *Musique pour la «Grande Faucheuse»* pourraient être d'autres versions du dernier mouvement de la Symphonie. Enfin, une ***Valse de concert en fa majeur, pour grand orchestre***, terminée le 11 juillet 1932

à Kandersteg. Sur la partition est collée une étiquette mentionnant: A retourner s.v.p. à Louis Dubois, 2 Rue du Musée, Neuchâtel. Suisse.

Dans les archives de la Ville de Neuchâtel, pas trace d'un Louis Dubois ayant habité à cet endroit. Pas de trace non plus à la SUISA ou à l'Association suisse des musiciens.

Deux pistes actuellement en cours:

« Charles-Louis-Léon Du Bois (parfois orthographié Dubois) est un compositeur et organiste belge né le 10 janvier 1859 à Bruxelles et mort le 19 novembre 1935.

Il a obtenu le 1er prix du Concours de Rome en 1885. Il est directeur de l'école de musique de Louvain depuis 1899. À la suite du décès d'Edgar Tinel, il devient en 1912 directeur du Conservatoire royal de musique de Bruxelles ». (Wikipedia)

Le directeur du Conservatoire de Bruxelles aurait-il profité de vacances en Suisse pour s'adonner à ses travaux de composition ? Le titre d'une œuvre orchestrale qu'il a composée en 1894 est *Le Mort*, ce qui laisse entrevoir une parenté avec la *Danse infernale*.

Mais il y a encore cette carte postale, représentant le Casino de Monte-Carlo, envoyée en 1930 à M. Louis Dubois, Artiste Musicien,

89 Rue Ste-Cécile à Marseille. A suivre...

Quoi qu'il en soit, en préparant avec le chef d'orchestre Emmanuel Siffert ce projet d'enregistrement d'œuvres de compositeurs suisses ou ayant un lien avec la Suisse, nous avons décidé d'inclure cette *Valse de concert en fa majeur*, probablement jamais jouée.

Olivier Buttex, 31 décembre 2022

Sofia Symphony Orchestra

Prévu les 16, 17 et 18 février 2005 à Plovdiv (Bulgarie), l'enregistrement a dû, quelques jours avant la première répétition, être entièrement réorganisé aux mêmes dates à Sofia et partiellement avec d'autres musiciens, le toit de la salle de concerts de Plovdiv ayant été arraché par un ouragan. Le chef américain Anthony Armore et son agence Blue Danube Productions, qui avaient organisé les sessions avec les musiciens, ont fait preuve d'une grande réactivité.

Chef d'orchestre suisse, Emmanuel Siffert

est en ce moment Chef titulaire et Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre du Chili.

Il a été Chef titulaire de l'Orchestre symphonique d'Aguascalientes au Mexique, de l'Orchestre symphonique de San Juan en

Argentine, Chef d'Orchestre de Ballet au Théâtre Colon à Buenos Aires, Chef titulaire de l'Orchestre symphonique national de l'Equateur, de l'«European Chamber Opera» à Londres, de l'Orchestre symphonique d'Aosta (Italie) et de l'Orchestre de chambre suisse. Il est professeur dans divers séminaires de Direction d'orchestre.

Il est auteur de sa méthode de préparation de direction d'orchestre en ligne www.approachtoconducting.com

Il a étudié le violon à Salzbourg avec Sandor Végh et la Direction d'Orchestre avec Horst Stein, Ralf Weikert, Jorma Panula et Carlo Maria Giulini. Emmanuel Siffert a remporté le prix d'orchestre de l'Association Suisse des Musiciens en 1993 et à nouveau en 1995.

Emmanuel Siffert a été membre de la Camerata Academica Salzburg de 1989 à 1994. De 1994 à 1997, il a été chef assistant à l'Opéra de St-Gall avec John Neschling, en 1995, il a œuvré à ce titre au Festival d'Opéra d'Avenches, 1997 au Théâtre de Szeged, en 1998 au Grand Théâtre de Genève avec Armin Jordan, en 2001 au Teatro Lirico Cagliari avec Rafael Frübeck de Burgos, et en 2001/2002 avec Gerard Korsten. Il a également été assistant pour « La Veuve joyeuse » à l'Opéra de Lyon.

Il a collaboré avec le English National Ballet en 2003, 2004 et 2005. Plusieurs opéras avec « Opera Valle » en Italie depuis 2002, l'Opéra de Nuremberg, l'Opéra de Moldavie à Chisinau.

Emmanuel Siffert a travaillé avec d'autres orchestres comme chef invité, parmi lesquels le Philharmonia Orchestra, Royal Philharmonic Orchestra, London Mozart Players, Welsh National Opera Orchestra, Rundfunk-sinfonieorchester Saarbrücken, Mexico City Philharmonic Orchestra, National Symphony Orchestra of South-Africa, Slowenische Philharmonie, Volgograd Philharmonic Orchestra, Wiener Mozartorchester, Berner Symphonieorchester, Basler Kammerorchester, Sudecka Philharmonie, Dohnanyi Erno Symphony Orchestra Budapest, Orchestra of European Chamber Opera, Nürnberger Philharmoniker, European Union Chamber Orchestra, Mozarteumorchester Salzburg, Bulgarian Symphony Orchestra, and Cairo Symphony Orchestra.

Emmanuel a publié des CD avec l'Orchestre Symphonique National d'Afrique du Sud (2000), l'Orchestra della Svizzera Italiana (2005), Bulgarian Symphony Orchestra (2005), Orchestre philharmonique de Volgograd (2005,2006,2007), Royal Philharmonic Orchestra (2006, 2010), l'Orchestre

de Chambre Suisse (2001/2003), «Sinfonica» d'Aoste (2002/2003, 2004,2006), La Consorterie (1997), Orchestre de Chambre de Fribourg (1994) et le Jeune Orchestre de Chambre Suisse (1997).

Enregistrements pour la radio, notamment avec le Rundfunksinfonieorchester Saarbrücken (live), Orchestra della Svizzera Italiana.

Emmanuel Siffert est impliqué dans un cer-

tain nombre de projets spéciaux, notamment les Symphonies rares italiennes du 18ème siècle (la préparation du matériel d'orchestre), et la série Swiss Symphonic Composers (en collaboration avec VDE-Gallo).

Emmanuel Siffert enseigne aussi la Direction d'Orchestre, ainsi que dans divers stages d'opéra.

website: www.emmanuelsiffert.com



Alphonse Roy (1906-2000)

Born in Les Breuleux (Jura). After complete studies at the conservatories of Neuchâtel, Zurich and Geneva, and in Paris (private studies), he obtained the following diplomas: teaching diploma and concert diploma for flute; diplomas in harmony, counterpoint, fugue, composition, as well as a certificate for orchestral conducting. His teachers were Barbezat, Nada and Moysse (flute), Benner, Andreae and Chaix (theory). He spent most of his career in Geneva, active both as instrumentalist and composer. In 1931 he joined the Orchestre de la Suisse Romande and Théâtre de Genève as flutist, till 1971. After that, Alphonse Roy devoted all his time to composing. He has created mainly symphonic and chamber music. Highlights of his output are the *Ballade* for great orchestra, *Divertissement* for flute and orchestra, a compulsory piece at the Geneva International Music Competition, another compulsory, sight-reading piece for trumpet and piano for the same competition, the *Quatuor à cordes* in A minor, *Kaléidoscope* for large orchestra, *Quatuor pour cors* and *Prélude et Scherzo* for piano. In 1972, he was awarded the Music Prize of the City of Berne. In 1986, the Jura composer completed the manuscript of his ***Triptych*** for large

symphony orchestra. This important work should have been premiered by the Orchestre de la Suisse romande in 1990.

Otto Albert Tichy (1890-1973)

Born in Martinkov, Moravia (Czech Republic) on August 14, 1890, Otto Tichy, after his high school days in Brno and Prague, studies composition at the Prague Conservatory in the class of Professor and composer Vitezslav Novák.

He then joins the “literary workshop” of the editor Josef Florian, in Stará Říše, where his talents as a translator are highly appreciated.

In 1919 he goes to Paris and perfects his musical formation at the Schola Cantorum under the guidance of Vincent d’Indy, thus acquiring a thorough knowledge of composition, gregorian chant and organ playing.

In 1926, being requested by the vicar of Notre-Dame-du-Valentin in Lausanne to become their organ and choir master, he also accepts a chair of professor at the neighbouring St. Cecily academy of music and settles in Switzerland.

In 1936 he returns to his home country, where he assumes until 1964 the functions of choir master of the Prague St Guy Cathedral and, from 1945 to 1965, professor of

organ at the Prague conservatory. During all that period he keeps contributing actively to the Czech musical and cultural reviews and newspapers, translating as well a great number of french publications.

His commitment to the literary world of his time is still enhanced by his marriage, in 1921, to the writer Léon Bloy's elder daughter, Véronique.

He dies at St. Guy cathedral on October 21, 1973, endowing us with an extremely rich musical legacy.

Thérèse Tichy Sumova

The ***Marche funèbre à la mémoire d'un humble artisan*** (*Funeral March in memory of a humble artisan*), version for piano op. 97a, for orchestra op. 97b, was composed in 1935, during the musician's "Lausanne" period.

Bernard Reichel (1901-1992)

Bernard Reichel's origins are to be found in Silesia and Provence. The family settled in the French speaking part of Switzerland in the latter part of the nineteenth century.

Bernard Reichel was born in Neuchâtel in 1901. Chamber music was a common practise in the family, and through the influence

of good teachers, he quickly chose his path as both composer and musician.

Charles Faller at Le Locle, Paul Benner in Neuchâtel, Hermann Suter et Adolphe Hamm at the Basel Conservatory, trained him in piano, organ and composition. Later, in Geneva he studied with Emile Jaques-Dalcroze, and with William Montillet. Composition studies with Ernst Lévy in Paris allowed him to get acquainted with the great composers of the time: Debussy, Ravel, Honegger, Roussel among others.

In 1925, Bernard Reichel settles in Geneva as a music teacher and church organist. He befriends Frank Martin at the Jaques-Dalcroze Institute, teaches harmony at the Conservatory and works as an organist. In 1971, he is awarded the "Prix de la musique" by the City of Geneva.

Composition remains his major interest. Rather than adopting the dodecaphonic system, he creates a personal musical language influenced by folk music, hymns and mediaeval modalities, all handled with great liberty and applying constant tonal enlargement.

The great variety of his compositions appeal to both star soloists and chamber music ensembles: piano, flute, alto, cello and organ concertos; wind or string instrument

ensembles; duos, trios, quartets, quintets, octets; scores for organ, piano and harpsichord.

Bernard Reichel contributed to the enrichment of church music in Switzerland and in Germany. In Lemgo (Westphalia), his choral works (Psalms, Te Deum, Gloria) have been played on big religious holidays. His works for orchestra have been greatly appreciated in the USA, England, Germany and Switzerland.

Bernard Reichel also wrote for the theatre: *The Life Source*, *Pillar of Fire*, *Summer Tale*, *The Prodigal Son*, *Joan of Arc*, *Saint Francis of Assisi*, *The Death of Roland*.

He also wrote comic books (in the spirit of Rodolphe Töpffer) depicting musicians' adventures.

He spent his last years in Lutry, near Lausanne. The entire body of his work can be consulted at the University of Lausanne Library.

Bernard Reichel liked to quote Frédéric Mistral: "Tel qui me laissera libre dans ma pensée, libre dans mon parler, libre dans ma voie, libre de m'épanouir conformément à ma nature, celui-là est mon ami, et je suis son compatriote. Mais celui qui me gênera dans ma manière d'être, celui qui se

moquera de mes larmes ou de mon rire, celui qui me forcera de changer mon langage, qu'il aille au diable!"

The ***Symphonic Triptych*** (or Symphony No. 1 for orchestra), commissioned by Pro Helvetia, was composed in 1962 and first performed in Geneva in 1964.

Louis Dubois (?-?)

"I don't know who this Louis Dubois is, nor why these scores are on a shelf in my attic".

Towards the end of his life, the Neuchâtel composer René Gerber (1908-2006) had asked me to help him to put some order in his manuscripts and musical archives. Some of them were in the attic. It was necessary to climb a dangerous staircase that he himself, at more than 95 years old, had decided not to use anymore. Thus, among the countless books, magazines, scores, I was looking for and descending the scores of his own works. And here, oh surprise, I found some scores for the conductor, with separate parts and tracings, which seemed to me to be of a different writing. They are by a certain Louis Dubois. But neither the name, nor the works, arouse the slightest memory in René Gerber. The mystery remains. In spite of numerous

researches, based on several clues, no lead has yet given any result.

For those who would like to contribute to lifting the veil, here is some information:

The works found are for large orchestra. In particular, a *Symphony in D*, subtitled *DANSE INFERNALE*, with four movements: a) Last joys; b) Supplications; c) Revolt; d) Dance of the forks, apparently completed on May 8, 1928. Two other scores, entitled *Dance (final Symphony in D)*, and *Music for the "Great Reaper"* could be other versions of the last movement of the Symphony. Finally, a **Concert Waltz in F major**, for large orchestra, completed on July 11, 1932 in Kandersteg. On the score is a label mentioning: Please return to Louis Dubois, 2 Rue du Musée, Neuchâtel. Switzerland.

In the archives of the city of Neuchâtel, there is no trace of a Louis Dubois having lived at this place. No trace either at SUISA or at the Swiss Musicians Association.

Two tracks are currently underway:

"Charles-Louis-Léon Du Bois (sometimes spelled Dubois) was a Belgian composer and organist born on January 10, 1859 in Brussels and died on November 19, 1935.

He won the first prize at the Concours de

Rome in 1885. He was director of the music school of Louvain since 1899. Following the death of Edgar Tinel, he became director of the Royal Conservatory of Music in Brussels in 1912." (Wikipedia)

Did the director of the Brussels Conservatory take advantage of a vacation in Switzerland to devote himself to his composition work? The title of an orchestral work he composed in 1894 is *Le Mort* (Death), which suggests a relationship with the *Danse infernale*.

But there is still this postcard, representing the Casino de Monte-Carlo, sent in 1930 to Mr. Louis Dubois, Artist Musician, 89 Rue Ste-Cécile in Marseille. To be continued...

In any case, while preparing with the conductor Emmanuel Siffert this project of recording works by Swiss composers or those with a link to Switzerland, we decided to include this *Concert Waltz in F major*, probably never played.

Olivier Buttex, Dec. 31, 2022

Sofia Symphony Orchestra

Scheduled for February 16, 17 and 18, 2005 in Plovdiv (Bulgaria), the recording had to be completely reorganized a few days before the first rehearsal, on the same dates in

Sofia and partially with other musicians, as the roof of the concert hall in Plovdiv had been torn off by a hurricane. The American conductor Anthony Armore and his agency Blue Danube Productions, who had organized the sessions with the musicians, were very responsive.

Emmanuel Siffert, conductor

Swiss conductor Emmanuel Siffert is at the moment Principal Conductor and Artistic Director at the Chile Chamber Orchestra in Santiago (Beethoven 7 formation).

He has been Principal Conductor of the San Juan Symphony Orchestra in Argentina, Aguascalientes Symphony Orchestra in Mexico, European Chamber Opera, London; Swiss Chamber Orchestra, Aosta Symphony Orchestra, Italy and the National Symphony Orchestra of Ecuador.

As a Ballet-Conductor, he worked with the English National Ballet, Royal Ballet Covent Garden, Teatro Colon in Buenos Aires, among others.

Other orchestras which Emmanuel has conducted include the Philharmonia Orchestra, Royal Philharmonic, China National Symphony Orchestra, Welsh National Opera, London Mozart Players, Rundfunksinfonieorches-

ter Saarbrücken, Bucharest Philharmonic "George Enesco" Mexico City Philharmonic, Johannesburg Philharmonic, Armenian Philharmonic, Plzen Operahouse Orchestra, Gran Canaria Philharmonic, Spain; Slowenische Philharmonie, Volgograd Philharmonic, Wiener Mozart Orchester, Symphonieorchester St. Gallen, Lutoslawski Philharmonie, Wrocław; Orchestra della Svizzera Italiana, Lugano; Berner Symphonieorchester, Rubinstein Philharmony, Lodz; Mozarteumorchester Salzburg, Sudwestdeutsche Philharmonie Konstanz, Bulgarian Symphony, Aguascalientes Symphony, Michoacán Symphony and Jalapa Symphony in Mexico; Peru National Symphony Orchestra, Venezuela Symphony Orchestra, Montevideo Philharmonic, Uruguay; Cairo Symphony Orchestra.

Emmanuel has a wide discography; has released several recordings with the Royal Philharmonic Orchestra, Volgograd Philharmonic Orchestra, Swiss Chamber Orchestra, and Aosta Symphony. His radio recordings include Rundfunksinfonieorchester Saarbrücken (live), Orchestra della Svizzera Italiana (live and studio recordings) and the Swiss Chamber Orchestra (live).

Emmanuel Siffert was assistant conductor at the St. Gallen Opera under John Neschling until 1997; in 1995 he acted in this capacity

at the Opera Festival Avenches; in 1998 at the Grand Théâtre de Genève under Armin Jordan; in 2001 at the Teatro Lirico Di Cagliari under Rafael Frübeck de Burgos; and in 2001-2002 under Gerard Korsten. He was also assistant for "The Merry Widow" at the Lyon Opera house. Further opera work included work with "Opera Valle" in Italy since 2002, as well as the Nuremberg Opera, the Moldavian Opera in Chisinau, Opera Peru in Lima, Opera San Juan in Argentina.

He conducted two seasons for the English National Ballet (2003/4 and 2004/5). He also started working from 2011 with the Royal Ballet Covent Garden.

A number of special projects Emmanuel is involved in include rare Italian symphonies from the 18th century (edition of orchestral parts), and the recording and edition of scores of orchestral works by Swiss composers in collaboration with the record label VDE-GALLO and CLAVES and the music-department of the University in Lausanne.

Furthermore, he is also involved as a teacher of conducting (incl. Royal College of Music in London and the China Conservatory of Music in Beijing) and gives classes in opera scenes for singers in various summer academies, as well as regular Professor at the

Institut of the Teatro Colon in Buenos Aires.

He was Music Director of the "Saturday Academy" of the Wales International Academy of Voice. He is the creator of the Online Conducting Method www.approachtoconducting.com

Emmanuel won the conducting prize at the "Schweizerischen Tonkünstlerverein" in 1993 and again in 1995. He studied conducting under Horst Stein, Ralf Weikert, Joma Panula and Carlo Maria Giulini. Studied violin in Salzburg under Prof. Sandor Végh and performed as a violinist with the Camerata Academia Salzburg from 1989 to 1994.

For more information, please consult his website at www.emmanuelisffert.com and www.approachtoconducting.com



Alphonse Roy



Bernard Reichel



Otto Albert Tichy